

Du dossier artistique comme élément de communication sur son travail

Retranscription de l'interview vidéo **Fannie Escoulen, cheffe du Département de la photographie, ministère de la Culture, Paris**

Interview réalisée dans le cadre de la formation *Trouver les financements et partenaires adaptés à son projet* et des ressources gratuites

artistforever, 40mcube

Copyright : 36secondes, 2023

Sommaire

<i>Du dossier artistique comme élément de communication sur son travail.....</i>	<i>1</i>
<i>Présentation</i>	<i>1</i>
<i>Comment consultes-tu les dossiers artistiques ?</i>	<i>2</i>

Présentation

Je suis Fannie Escoulen, je dirige le Département de la photographie à la Direction générale de la création artistique du ministère de la Culture depuis septembre 2021.

J'ai une formation en photographie à l'École nationale de la photographie d'Arles, dont j'ai été diplômée en 2000. Depuis, j'ai toujours travaillé on va dire dans le monde de la photographie au sens large. Je n'ai jamais été photographe, mais j'ai toujours eu à cœur de travailler avec les photographes, pour les photographes, que ce soit dans des expériences au sein de centres d'art, d'agences de photographes, de lieux de diffusion, et d'un lieu que j'ai cofondé qui s'appelle LE BAL à Paris, et puis d'une expérience importante aussi en tant que commissaire d'exposition indépendante que j'ai menée pendant 7 ans avant d'arriver au ministère.

Ma connaissance du secteur est assez précise puisque j'évolue dans ce milieu depuis bientôt 25 ans et que mon rôle est aujourd'hui de travailler au développement d'une politique publique en faveur de la photographie et de son secteur.

Comment consultes-tu les dossiers artistiques ?

Un dossier, c'est toujours très subjectif de regarder un dossier. Souvent, les photographes ne sont pas anonymisés, donc on les connaît parfois. Parfois non, donc on n'est pas à l'abri souvent de belles surprises. Moi, ce qui m'excite beaucoup dans les jurys, c'est justement de découvrir des nouveaux photographes et c'est mon seul lien finalement avec la création. Ça paraît bizarre de le dire, mais en dehors d'aller voir des expositions, je ne vais plus beaucoup malheureusement dans les ateliers des photographes par manque de temps. C'est vrai que ça me connecte toujours beaucoup à la création. C'est toujours un moment très privilégié pour moi de regarder les dossiers même si ça prend beaucoup de temps.

Donc j'essaie de le faire bien, de comprendre déjà dans un premier temps quelle est la démarche du photographe avant même peut-être de regarder le projet. Je regarde le travail, je regarde si le projet, si le dossier est bien construit parce que c'est vrai qu'il n'y a rien de pire qu'un dossier mal construit où on a du mal à avoir la vision globale sur la démarche du photographe. Ensuite, je lis le projet. Je regarde le CV, mais généralement ce n'est pas très important finalement pour moi de me dire qu'il est passé par-là, il a validé ça, telle expérience, etc. S'il y a une cohérence, une adéquation entre un projet et une écriture et qu'on sent que le projet est sincère et qu'il pourra être amené à aller un peu plus loin et que le photographe sera capable de le porter, généralement, c'est quelque chose que je retiens. Après un dossier, il est évidemment mis en comparaison à d'autres dossiers et on est amené à faire des choix parce qu'on peut avoir des thématiques qui se croisent, des écritures qui sont semblables. Peut-être que pour différentes raisons, on va privilégier un dossier plutôt qu'un autre. Après ce sont des évaluations collectives qu'on fait au moment final du jury. L'échange avec le jury souvent est crucial. Un dossier que j'aurais retenu, ou pas, peut finalement arriver à passer, ou pas, parce qu'on en aura parlé ensemble et qu'on se sera dit que finalement, c'était plus ou moins important que l'autre. Voilà ma manière d'approcher un peu les dossiers.